

Estaing ► La lamaserie obtiendra bientôt le label «tourisme et handicap»

L'ami lama du Val d'Azun

Le dynamisme et l'assurance des époux Gobert portent lentement leurs fruits. La ferme découverte espère bientôt devenir aussi un centre de formation en zoothérapie.



Mille milliards de mille sabords! Il vous faudra tirer fort son plumet de queue pour que Monsieur lama vous crache à la figure! Animal docile et affectueux, la bête noire du capitaine Haddock est en France gratuitement moquée, et doit certainement à Hergé sa fort mauvaise réputation.

Pas chameau pour un sou, si ce n'est par parenté, le lama à même réussi à percer les coeurs de certains malades et personnes âgées. Dans la vallée d'Azun, à flanc de montagne, une petite colonie de ces camélidés coule des jours heureux, entre randonnées et séances de zoothérapie pour des personnes mentalement déficientes ou des personnes âgées.

«Dans le cas des personnes physiquement déficientes et des personnes âgées, la mise en présence avec nos lamas procure une animation, une présence, plus qu'une aide thérapeutique», précise Eric Gobert, qui a ouvert avec sa femme Christine un centre de lamathérapie dans le petit village d'Estaing.

Le principe? Toute zoothérapie propose, par la mise en contact d'un animal avec une «personne en difficulté» - problème mental, autisme - de canaliser certaines énergies du patient et de lui apporter un sentiment de bien-être. «La zoothérapie n'est en aucun cas un traitement à elle seule, mais elle permet aux personnes en difficulté de se distraire sans prendre de risques», explique Eric tout en bichonnant dans son box un jeune lama mâle, trépillant de ne pouvoir rejoindre le troupeau au soleil. Mais le lama n'est pas préteur, et le harem déjà étroitement surveillé par M. lama père n'ouvrira ses portes au fison qu'une fois celui-ci réduit au triste état d'eunuque.

Epris de l'animal après une rencontre du cousin dromadaire à Djibouti, les époux Gobert ont rangé leurs galions pour se lancer, voilà à peine deux ans, dans l'élevage du quadrupède aux oreilles de lapin. Animal à tout faire - vovace de ronces sans pour autant déchieter les troncs d'arbres, élevé pour sa viande

en Amérique latine, et pour sa laine aussi - le lama monte en grade dans leur ferme. Ici, ses qualités de porteur lors de randonnées organisées sur les pistes alentour et ses vertus «apaisantes» sont mises à profit des touristes comme des personnes en difficulté. «La plupart de nos clients en thérapie viennent sur plusieurs jours et logent dans notre gîte rural.»

Eric s'arrête devant l'entrée d'une grange en travaux. Travailler avec les personnes déficientes physiquement et mentalement demande beaucoup d'aménagements, mais à force d'efforts - le couple a retapé lui-même les granges sur sa propriété - le site devrait bientôt gagner le label «tourisme et handicap».

«Il est nécessaire que nos clients viennent sur plusieurs jours, qu'ils s'habituent aux lamas. Un éducateur les accompagne, et nous travaillons avec lui pour trouver l'approche la plus appropriée selon chaque résident du gîte. Un autiste ne réagira pas de la même façon qu'un trisomique face à l'animal. Chacun a son caractère, ses goûts, et si le lama parvient généralement à séduire tout le monde, certains résidents sont d'abord plus attirés par les chiens.»

«La magie du doux»

Le petit pékinois borgne posé sur son derrière à l'entrée de la ferme et l'imense fauve au poil soyeux qui l'accompagne ne sont pas là qu'en figurants. «En fait on observe, que ce soit avec les lamas, les chiens, ou d'autres animaux, une magie du doux qui calme les personnes qui les caressent. Le contact du pelage d'un animal fait baisser la tension artérielle



Le câlin du camélidé n'est pas réservé aux enfants.

et le rythme cardiaque» explique Eric.

Canaliser les énergies de personnes déficientes, c'est bien le résultat escompté par les professionnels qui travaillent avec ce genre de patients. Educateur dans un foyer pour handicapés mentaux en Charente-Maritime, Patrice Joussant a passé une semaine dans la ferme d'Estaing, avec un groupe de six patients. «Leur maladie ne se traite pas réellement, il serait abusif de qualifier ces séances de zoothérapie de traitement, mais ça fait du bien à nos résidents. Ceux d'entre eux qui peuvent le

faire ont exprimé de la satisfaction. Depuis notre retour en Charente-Maritime, quand je leur donne des nouvelles d'Eric et Christine, ils font immédiatement le lien avec "lamas".»

«Nous ne sommes pas des charlatans»

Regardée de travers par la médecine traditionnelle, la zoothérapie n'a pourtant pas l'ambition d'être classée au rang de médecine parallèle, mais seulement d'apporter ce bien-être dont l'éducateur at-

teste lui aussi. «On utilise le mot thérapie à toutes les sauces, c'est ce qui explique le scepticisme des docteurs. Mais vous savez, pour nous, éducateurs, si l'on peut grâce à la zoothérapie réduire la tension des résidents, c'est une dose de traitement gagnée.»

La profession de zoothérapeute n'étant pas reconnue en France, contrairement au Canada et aux Etats-Unis, l'activité de Christine et Eric n'en est pas encore à ses fins. «Nous ne sommes pas des charlatans», se défend l'ancien para, dont les qualités relationnelles sont indubitablement et qui a suivi une formation à l'Institut national de zoothérapie dans l'Isère.

La lamathérapie ne se développe pas facilement, et le couple doit souvent sortir de sa vallée pour tenter de se faire connaître. En juin dernier, les lamas ont fait leur apparition à l'hôpital de Pau, où les patients du bloc de gériatrie ont apprécié l'animation. La frilosité reste pourtant de rigueur chez les responsables des centres pour handicapés, qui craignent de voir leurs patients remis entre de mauvaises mains. «Nos directeurs reçoivent beaucoup de circulaires des ministères leur recommandant de se méfier des sectes», explique Patrice Joussant.

«La magie du doux», tant en vogue outre-atlantique, n'aurait-elle pas encore ensorcelé nos politiques?

Anne POUCHAN

Les Lamas du Val d'Azun - Route du lac - 65400 Estaing-05 62 97 44 48

Prochaines manifestations en extérieur: lors de la fête du terroir, le 27 août à Lannemezan puis le 4 septembre à l'occasion de la fête de la transhumance à Estaing.



Des Andes aux Pyrénées, il n'y a qu'un pas pour les lamas.